

épouse Gabrielle qui prend la plume des mains de son neveu. C'est la sœur de Eustache. Elle signe *Charrier de Pierreclau*. La famille Michon avait acquis le 28 janvier 1665 de Isabelle d'Albon veuve et héritière de Hugues de Rougemont la seigneurie de Pierreclos pour le prix de cent mille livres. Jean Baptiste en fit la reprise de fief et le dénombrement le 24 mars 1668 avec la seigneurie de Bussy et celle de Bussières. D'après ses dires, la propriété lui en fut contestée au parlement de Paris. Toutefois, grâce à plusieurs acquisitions et échanges avec entre autres les chapelains et les chanoines de l'église cathédrale de Mâcon, il acquiert entre 1668 et 1687 plusieurs sens et rentes sur ces mêmes paroisses. Le château avait été assiégé et pillé en 1562 par les protestants qui dans un accès de furie furieuse mirent le feu à l'église. Le clocher et le chœur en pierres furent épargnés mais la nef et sa charpente en bois partirent en fumée. L'aîné des fils de Jean Baptiste, Antoine Alexandre a élargi la seigneurie en acquérant le comté de Berzé le Châtel et le fief de Saint Sorlin en 1713 de Olympe de Brouilly de Piennes pour le prix de 96 000 livres. D'après ses dires, la seigneurie de Berzé serait la plus ancienne baronnie du Mâconnais et aurait été érigée en comté par Henri IV. La seigneurie de Milly ayant quant à elle été acquise en 1719 par Aymé Gabriel, son frère cadet comme la baronnie de Cenves avant 1713. Nous découvrirons plus tard comment dans le cours de cette histoire, Aymé Gabriel et sa descendance verront les liens se resserrer de nouveau avec les Charrier de la Roche.

Heureux que la cérémonie de mariage les rapproche de nouveau après les longs mois d'absence du soldat, Gaspard Aymé, capitaine au régiment de Tarreau et Jean Baptiste, futur chanoine du chapitre noble de Saint Martin d'Ainay, les frères de Georges Antoine sont bien là pour signer chacun à leur tour le registre. Guillaume, l'autre militaire de la famille, lieutenant colonel au régiment de Souches et Garpard, religieux, sacristain de Saint Antoine les deux frères de Eustache, sont bien aise de marier leur neveu et apposent eux aussi leur paraphe sur le document.

Guillaume Charrier¹ l'ami indéfectible de la famille figure bien sur la liste des invités, mais il ne participe pas aux réjouissances car il n'est pas à Lyon en ce moment. Il continue de veiller à la prospérité de l'abbaye dont il a la charge. Contrairement à ses prédécesseurs, il réinvestit les revenus de l'institution et poursuit inlassablement son essor architectural. Pour l'heure, il suit assidûment l'avancement des travaux qu'il a confiés aux maîtres maçons Jean et Mathurin Mahé. Après la mise en place d'un

1 Abbé de l'abbaye de Saint Croix de Quimperlé de 1668 à sa mort en 1717. C'est le cousin de Eustache Charrier

nouveau logis abbatial et la reconstruction de l'aile sud du cloître confiée à l'architecte Olivier Delourme ils terminent l'aile nord ainsi que l'aile ouest percée d'une belle porte suivant le dessin qu'on leur a donné et dont le tympan porte les armoiries de la congrégation de Saint-Maur. Cette congrégation créée pour remédier aux effets néfastes du régime de la Commende institué par le Concordat de Bologne prend possession de l'abbaye en 1665 et initie son renouveau. Mais c'est véritablement sous l'abbatiat de Guillaume que l'abbaye connaîtra sa renaissance architecturale et spirituelle. C'est lui en effet qui mit fin à la déliquescence de la vie monastique qui fut la conséquence directe du funeste Concordat. Concordat qui, rappelons le, fut signé en 1516 par Antoine Duprat chancelier de France, nommé à ce poste par François Ier.

A l'issue de la cérémonie, l'assemblée n'a pas manqué de se recueillir pieusement dans la chapelle des Charrier car, malgré tout le bien que l'on pense de l'abbé, les absents le plus douloureusement ressentis sont Eustache et Catherine, les parents du marié qui faute d'être présents dans le caveau le sont dans chacun des cœurs des invités. Preuve de la déférence qu'affecte de démontrer le chanoine envers cette famille de noblesse lyonnaise, il consacre deux pages à la rédaction de cet acte dans le registre de Saint Paul alors que sept ou huit lignes font l'affaire ordinairement ! Le contrat de mariage quant à lui a été reçu par Guyot notaire à Lyon.

Robert BRIDET